

« Récolter plus dans la forêt à côté de chez moi, c'est le moyen d'investir dans la transition écologique »

Tribune

Bruno Clair

Directeur de recherche CNRS au Laboratoire de mécanique et génie civil (LMGC, CNRS/ université de Montpellier)

Meriem Fournier

Ingénieure générale des ponts, des eaux et des forêts, chercheuse dans le laboratoire Silva /Inrae, AgroParisTech, université de Lorraine

Pour la professeure Meriem Fournier et le chercheur Bruno Clair, la récolte et l'usage du bois répondent à de grands enjeux climatiques et environnementaux, et rien ne permet de dire qu'une augmentation de la récolte de bois serait bonne ou mauvaise, expliquent-ils, dans une tribune au « Monde ».

Publié aujourd'hui 25 juillet 2020 à 08h00 Temps de Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Tribune. Une étude du Centre commun de recherche (CCR) publiée le 1^{er} juillet par *Nature* met en avant que les Etats membres de l'Union européenne (UE) se seraient mis à exploiter les forêts avec une ardeur redoublée depuis 2016. D'autres scientifiques mettent en doute ses conclusions mais, même si c'était vrai, serait-ce forcément un souci pour notre environnement ?

Le bois combine, grâce au génie des arbres, les qualités des matériaux modernes les plus performants. Depuis plus d'un million d'années, l'homme a mis toute son ingéniosité à maîtriser et à tirer le meilleur de ce matériau pour son propre usage. Malgré un certain délaissement pendant quelques décennies, les progrès technologiques récents permettent de toujours mieux utiliser le bois, dans un souci d'écoconception et de sobriété autant que d'efficacité technologique et économique.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [L'exploitation des forêts européennes a bondi depuis 2016](#)

L'extraction et la combustion des produits pétroliers ont mis dans l'atmosphère une grande quantité de carbone sous forme gazeuse qui contribue aux gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique. Pour contrer ce déséquilibre, seules les plantes permettent de restocker ce carbone sous forme solide.

Utiliser du bois ne contribue pas au réchauffement climatique

Le prélèvement d'arbres pour utiliser leur bois permet de stocker du carbone durablement. Si le bois n'est pas récolté et reste en forêt, en fin de vie l'arbre meurt et se décompose en relâchant dans l'air son carbone. Ainsi, une forêt à maturité ne piège que peu de carbone. Au contraire, l'usage du bois libère de l'espace pour de jeunes

arbres qui stimulent le stockage en forêt tout en conservant le carbone sous forme solide dans le bois, pendant quelques mois pour une cagette ou quelques dizaines d'années dans le bâtiment.

Utiliser du bois ne contribue pas au réchauffement climatique. A l'inverse du ciment qui est produit en libérant le carbone stocké dans la roche calcaire et dont la fabrication contribue à elle seule à 6 % des émissions de CO₂, l'usage du bois ne déstocke pas de carbone. De plus, si l'on compare les procédés de fabrication et de mise en œuvre, la mise en œuvre du bois génère deux fois moins de CO₂ que le béton, dix fois moins que le ciment et vingt fois moins que l'acier. Substituer par du bois chaque fois qu'on le peut, c'est bon pour le climat.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Dans le Morvan, la bataille contre la monoculture de pins Douglas s'organise](#)

L'utilisation du bois ne puise pas dans un stock fini mais participe à un cycle infini. Pourvu que la forêt soit gérée durablement, c'est-à-dire en réinvestissant à chaque récolte pour renouveler les arbres coupés et pour maintenir et restaurer tous les services perturbés – stock de carbone et de bois, biodiversité, qualité du sol, valeur paysagère... Il faut bien sûr combattre les mauvaises pratiques sylvicoles qui menacent ces services comme les coupes rases abusives.

Le bois est biodégradable

Mais il faut aussi rappeler que tous les autres matériaux de substitution (pierre, métaux, béton, plastique) sont issus d'extractions minières mettant à nu des immenses surfaces de sols avec des conséquences environnementales largement plus dommageables que la pire des coupes rases. Le bois est aussi un matériau qui peut être produit localement dans la plupart des régions du monde. Sa mise en œuvre et son utilisation à proximité des lieux de production réduisent considérablement les coûts (économiques et environnementaux) liés au transport.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Les forêts tropicales continuent de disparaître à un rythme alarmant](#)

La filière bois génère des emplois non délocalisables. Si on la construit bien entre zones rurales productrices et villes consommatrices proches, elle contribuera à la relance, à la relocalisation et aux transitions de notre économie. La question du devenir des matériaux en fin de vie est alors un enjeu majeur et il est important de prendre en compte leur recyclage dès leur conception. Le matériau bois peut être réutilisé pour des pièces plus petites, recyclé en nouveaux produits tels que des panneaux agglomérés et, en fin de cycle, alimenter une chaudière pour produire de l'énergie.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Les émissions mondiales de méthane ont atteint les niveaux les plus élevés jamais enregistrés](#)

Enfin, le bois est biodégradable. A une époque où la consommation planétaire explose et où nous croulons sous nos déchets, jusque dans nos océans, cette propriété du bois pourrait bien être une de ses plus belles vertus. La forêt française, et plus largement européenne, est en croissance depuis des décennies et chaque année nous récoltons moins de 70 % du bois ayant poussé dans l'année.

La forêt n'est pas un sanctuaire mais un lieu de production

Comment décider quelle est la bonne quantité de récolte ? Ne serait-ce pas au contraire une bonne chose de récolter plus de bois afin d'éviter d'avoir recours à d'autres matériaux ? Dès lors qu'on ne détruit pas la forêt en investissant dans son renouvellement et le maintien de tous ses services... Pour évaluer la durabilité de la récolte de bois, il faut évaluer les bilans environnementaux, économiques et sociaux de toute la chaîne de valeur et d'usages des bois.

Lire aussi [Au Sahel, des arbres et des bêches pour lutter contre l'avancée du désert](#)

Il faut alors se battre contre les mauvaises pratiques dans toute cette chaîne, et pas seulement en forêt. Car certains produits bois restent peu recyclables, peu recyclés, trop vite brûlés, transportés trop loin, récoltés et

transformés de façon insuffisamment durable... La forêt européenne et française doit être appréhendée pour toute la diversité de ses services. Pas uniquement comme un sanctuaire de biodiversité, de carbone et de nature, mais aussi pour produire du bois.

Récolter plus dans la forêt à côté de chez moi, ce n'est peut-être pas servir les intérêts cachés d'une industrie pilleuse, c'est peut-être au contraire le moyen de relocaliser une production de matériaux durables, d'investir dans la transition écologique, d'atténuer le changement climatique et d'éviter d'épuiser les ressources du sous-sol ou des forêts lointaines.

Bruno Clair(Directeur de recherche CNRS au Laboratoire de mécanique et génie civil (LMGC, CNRS/ université de Montpellier)) et Meriem Fournier(Ingénieure générale des ponts, des eaux et des forêts, chercheuse dans le laboratoire Silva /Inrae, AgroParisTech, université de Lorraine)